



## ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia  
Normandie | 2015

---

# Bourg-Achard, Bouquetot – Déviation nord-ouest de Bourg-Achard

Opération préventive de diagnostic (2015)

Vincent Dartois

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/23883>  
ISSN : 2114-0502

### Éditeur

Ministère de la Culture

### Référence électronique

Vincent Dartois, « Bourg-Achard, Bouquetot – Déviation nord-ouest de Bourg-Achard » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Normandie, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 01 avril 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/23883>

---

Ce document a été généré automatiquement le 1 avril 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Bourg-Achard, Bouquetot – Déviation nord-ouest de Bourg- Achard

Opération préventive de diagnostic (2015)

Vincent Dartois

---

## NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Département de l'Eure

- 1 Le tracé routier diagnostiqué entre le 31 août et le 9 septembre 2015 est localisé en périphérie nord-ouest de la petite agglomération de Bourg-Achard, la commune de Bouquetot n'étant concernée que par deux parcelles. L'intégralité des parcelles traversées est de nature agricole. Le terrain correspond à une zone de tête de versant s'échelonnant entre 125 m et 143 m NGF. La partie basse du terrain s'apparente à un grand vallon, exutoire qui canalise les différentes incisions qui scandent la tête de versant. L'ouverture de sondages profonds a permis de confirmer la présence de plusieurs petits vallons ayant stocké des matériaux limoneux mobilisés du fait de la pente et des pratiques agricoles successives. Si la zone sud-ouest connaît un faible recouvrement des argiles à silex, lorsque l'on remonte vers le nord-est, l'épaisseur des limons augmente sensiblement jusqu'à s'apparenter davantage au schéma souvent observé en zone de plein plateau dans la région. Les quelques prospections et opérations archéologiques déjà menées sur le secteur ont permis de mettre au jour des occupations s'échelonnant de la Protohistoire récente au Moyen Âge.
- 2 Une grande partie du mobilier mis au jour provient de colluvions ou de contextes structuraux dont les traces ne sont plus lisibles du fait des pratiques agricoles et de l'évolution du sol. La céramique découverte lors de cette intervention couvre une large plage chronologique et livre 133 tessons qui traduisent une fréquentation non négligeable des lieux. L'absence majoritaire de contexte entrave une lecture plus fine

de ce modeste ensemble mais laisse envisager plusieurs occupations à proximité du tracé, sans doute du côté nord. Le mobilier lithique mis au jour ne comporte pas de pièces véritablement diagnostiques d'une époque. La série se compose en effet principalement d'éclats bruts, réalisés dans un silex local coniacien géoliffracté, ce qui complique la lecture technologique des pièces.

- 3 Les données issues de cette opération donnent un mince aperçu de la fréquentation d'une zone sur plusieurs millénaires notamment en termes de paysage et d'agriculture. La mise en exergue de plusieurs trames parcellaires indique une gestion ancienne du territoire de Bourg-Achard. Le mobilier protohistorique régulièrement découvert ainsi que certains des tracés fossoyés traduisent une probable exploitation agricole du terrain mais également la proximité d'un ou plusieurs établissements dont les vestiges n'ont pu être accrochés par le tracé. Mais il faut reconnaître que faute d'argument suffisant à la datation des structures, il demeure difficile de caractériser précisément les différents ensembles. Le recalage des découvertes par rapport aux informations anciennes permet d'obtenir quelques correspondances qui éclaircissent la lecture des parcellaires. La découverte de nombreuses pièces lithiques et des fragments d'un récipient remontant au Néolithique ancien atteste d'une fréquentation ancienne de la zone et, dans le cas de la céramique découverte dans une petite dépression, de comprendre plus précisément la dynamique des dépôts éoliens et de l'érosion de la tête de versant.
- 4 Cette opération, bien que modeste en découvertes, a permis d'aborder le territoire proche du bourg et d'observer la structuration de son paysage au travers des vestiges fossoyés, sans pour autant aborder de véritable site.

## INDEX

**lieux** <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBld>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt85PmfXV4X4>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtPgU6mlg1dt>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt2YlWAydSXM>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtMMzt6X8NaO>

**nature** <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

**chronologie** <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtwpX5MU2hlw>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtH8P95EucZz>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtHlenwSnkDM>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEJp>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt59R77d1H15>

**Année de l'opération** : 2015

## AUTEURS

VINCENT DARTOIS

Mission archéologique départementale de l'Eure